

## Bohdana Librova – section 11, linguistique de contact

### Éléments pour l'histoire du lexique créole des Petites Antilles : entre diatopismes, français commun et création autonome

Un nombre non négligeable de diatopismes a été relevé dans les créoles de l'Amérique (Chauveau 2012, Thibault 2008a b, 2009, DECA). En dehors des dialectalismes incontestables, des candidats plus ou moins heureux à une origine diatopique ont été signalés (*ibid.*, notamment Chauveau 2012 ; cf. aussi Faine 1936 et Jourdain 1956). Le problème s'avère particulièrement ardu pour les termes attestés simultanément en français commun ou populaire du 17<sup>e</sup> siècle et dans des zones de départ des colons, auquel cas on tend à favoriser l'hypothèse d'une diffusion à partir d'une source supra-régionale. Toutefois, une telle co-présence exclut-elle une origine dialectale/régionale, ou du moins une participation du niveau diatopique à la genèse du mot créole ? En outre, dans quels cas faut-il privilégier l'hypothèse d'une création propre au système créole ?

Dans le présent exposé, nous suggérons quelques pistes de réponses à ces questions, à partir d'un échantillon de mots créoles d'origine française dont la genèse engage une complexité d'approches étymologiques, dans la mesure où un étymon plausible coexiste en français du 17<sup>e</sup> siècle et dans un dialecte (ou dans un français diatopiquement marqué), ou bien n'est attesté que dans une aire dialectale peu active dans la colonisation.

Sans négliger les critères incontournables tels que la plausibilité géographique, la densité des attestations dialectales ou bien la comparaison avec les autres parlers d'outre-mer à base française, nous développons une analyse comparative de la typologie des occurrences attestées, d'une part, dans l'histoire du français et de ses dialectes, d'autre part, dans celle des créoles antillais. A cet effet, nous complétons les données lexicographiques à partir d'un corpus constitué de bases de données électroniques, de textes anciens, d'atlas linguistiques et d'un choix de textes et d'énoncés oraux créoles.

Cette méthode à l'appui, nous montrons une participation probable des dialectes et du français régional à la formation de certains mots et/ou sémantismes créoles, dont l'étymon est pourtant attesté en français du 17<sup>e</sup> siècle. Des mots tels que *rad* (*had*) (<*harde(s)*, FEW III, 416a-418a, ALF 230, 678, ALO III, 824, ALH 1016 et I, 455), « vêtements » (mart., haït.), « vieux vêtements » (guad.), *griyen* « rire (jaune) » (<*grigner*, FEW XVI, 67b) (mart., haït.), *kabann* (FEW II, 245 et II, 13b, DECA, partie 1, c1, p. 1, DECOI I, 187b-188a), « lit » (guad., mart., haït.), ont, selon nous, toutes les chances de provenir d'une langue diatopiquement marquée, avec une participation éventuelle du français commun ou populaire : les sémantismes de ces termes sont, en effet, davantage compatibles avec des sens dialectaux qu'avec ceux attestés dans l'histoire du français, alors que la présence des étymons dans des zones dialectales plausibles – et, pour certains, celle des sens concernés dans d'autres parlers d'outre-mer – est frappante.

Dans d'autres cas, le parcours comparé tend à écarter l'hypothèse de diatopisme (ainsi, pour *loché* (<*locher*, FEW 16, 487a-488b, ALN 237), dont le sens normand apparaît trop éloigné par rapport aux sémantismes créoles, qui sont en revanche parfaitement compatibles avec le français de référence). Pour certains de ces termes, cependant, l'hypothèse d'une création créole n'est pas à écarter (ainsi, le sens de « rire » de *griyen*, qui pourrait procéder d'un protosémantisme facilement générateur de ce sens – cf. FEW XVI, 67b).

Le problème d'articulation français commun et populaire / dialectes et parlers régionaux / innovation créole est particulièrement épineux en cas de morphèmes grammaticaux brefs. La présence dialectale de correspondants phonétiques et sémantiques de morphèmes créoles (tels que *té* « était », ALF 510, 511, « été », ALF 32, Faine 1936, 294b) face au marqueur modo-temporel *té*, *pé* « pas » (Joret 1881, 138 et FEW VII, 740b) face au morphème de négation créole *pé*, jusqu'ici expliqué uniquement par assimilation dans la séquence *pé ké*, la terminaison *-é* apparue dans des infinitifs du 3<sup>e</sup> groupe (*voulé*, *vlé*, ALF 1414, Joret 1881, 181 ; *mété*, ALF B 1627) et

potentiellement constitutive de formes verbales créoles, *mi* « voici » (ALF 1406) face à son homologue créole *mi*, etc.) doivent interpeller, mais sont cependant à saisir avec toute la circonspection méthodologique nécessaire.

Toutefois, si l'on acceptait l'hypothèse d'une influence dialectale sur l'évolution de certains de ces morphèmes, on serait amené à moduler, de façon ponctuelle, nos vues sur le déroulement des mécanismes grammaticaux en créole, tels que la grammaticalisation ou bien l'alignement analogique.

### Bibliographie indicative

ALF : GILLIERON, Jules / EDMONT, Edmond, 1902-1912, *Atlas linguistique de la France*, Paris, Champion, 9 vols.

ALH : FATTIER, Dominique, 1998, *Contribution à l'étude de la genèse d'un créole : l'Atlas linguistique d'Haïti, cartes et commentaires*, Villeneuve d'Ascq, ANRT.

ALN : BRASSEUR, Patrice, 1980-1997, *Atlas linguistique et ethnographique normand*, Paris, Editions du CNRS, 3 vols.

ALO : MASSIGNON, Geneviève / HORIOT, Brigitte, 1971-1983, *Atlas linguistique et ethnographique de l'Ouest*, Editions du CNRS, Paris, 3 vols.

ALPA : LE DÛ, Jean / BRUN-TRIGAUD, Guylaine, 2011, *Atlas linguistique des Petites Antilles*, Paris, Editions du CTHS, t. 1.

CHAUVEAU, Jean-Paul, 2009, « Des dialectalismes de France dans les créoles ? », *Creolica*, 4 juin 2009.

CHAUVEAU, Jean-Paul, 2012, « Des régionalismes de France dans le créole de Marie-Galante », *Le français dans les Antilles : études linguistiques*, André Thibault, éd., L'Harmattan, p. 51-100.

DECA : *Dictionnaire étymologique des créoles français d'Amérique*, fichiers provisoires, modifiés en 2012 : <http://www.uni-bamberg.de/romling1/deca/fichiers-provisoires/>

DECOI : BOLLEE, Annegret *et alii*, 1993, 2000, *Dictionnaire étymologique des créoles français de l'océan Indien*, 2e partie, 1993, 1re partie, 2000, Hamburg, Helmut Buske.

FAINE, Jules, 1936, *Philologie créole. Etudes historiques et philologiques sur la langue créole d'Haïti*, Port-au-Prince, Imprimerie de l'Etat.

FEW : WARTBURG, Walther von, 1922-2002, *Französisches Etymologisches Wörterbuch, Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes*, Bonn, Leipzig, Basel ; Klopp, Teubner, Helbing-Lichtenhahn, Zbinden, 25 vols.

HAZAËL-MASSIEUX, Marie-Christine, 2008, *Textes anciens en créole français de la Caraïbe. Histoire et analyse*, Paris, Publibook.

JORET, Charles, 1881, *Essai sur le patois normand du Bessin ; suivi d'un dictionnaire étymologique*, Paris, F. Vieweg.

JOURDAIN, Elodie, 1956, *Le Vocabulaire du parler créole de la Martinique*, Paris, Klincksieck.

LUDWIG, Ralph / TELCHID, Sylviane / BRUNEAU-LUDWIG, Florence, eds., 2001, *Corpus créole. Textes oraux dominicains, guadeloupéens, guyanais, haïtiens, mauriciens et seychellois. Enregistrements, transcriptions et traductions*, Helmut Buske, Kreolische Bibliothek 18.

THIBAUT, André, 2008a, « Français des Antilles et français d'Amérique : les diatopismes de Joseph Zobel, auteur martiniquais », *Revue de Linguistique Romane* 72, p. 115-156.

THIBAUT, André, 2008b, « Les régionalismes dans *La Rue Cases-Nègres* (1950) de Joseph Zobel », dans A. Thibault, éd., *Richesses du français et géographie linguistique*, Bruxelles, De Boeck / Duculot, t. 2, p. 227-314.

THIBAUT, André, 2009, « Français d'Amérique et créoles / français des Antilles : nouveaux témoignages », *Revue de Linguistique Romane* 73, p. 77-137.